

À ce stade de la nuit

dossier artistique



Production ildi! eldi

Partenaires en cours de recherche

Texte Maylis de Kerangal

Mis en scène par Antoine Oppenheim

Avec Sophie Cattani, Mahmood Peshawa

Musique Pierre Aviat

Vidéo Cyril Meroni

« La littérature n'apporte pas de solutions, elle ne peut que poser des questions. Des questions qui, il faut le redire, restent d'actualité : il y a quelques jours, plusieurs centaines de réfugiés ont à nouveau trouvé la mort alors qu'ils essayaient de fuir la Libye. D'autres naufrages, d'autres morts, d'autres îles qui résonnent du même chagrin que Lampedusa. »

MDK



L'origine du projet

Du boa aux Mariages arrangés

Issus des mouvements migratoires, certains des nouveaux arrivants sur le territoire européen sont des artistes. Artistes nous-mêmes, nous éprouvons la nécessité depuis 2020 d'aller à leur rencontre et de les aider à réinvestir leur pratique.

Puisque se rencontrer, c'est se trouver au même endroit au même moment, nous avons choisi la scène de théâtre comme espace commun et la créativité partagée comme médium émancipé des barrières de la langue et des origines sociales.

Apprendre à se connaître en travaillant, et ce faisant, interroger ensemble notre monde en mouvement, en mutation.

Notre première initiative a été de partager un atelier, un lieu de fabrique et d'échanges à Marseille et d'imaginer une plateforme de soutien aux artistes exilés : le boa.

Après avoir partagé un atelier de pratique pendant plusieurs mois à la Friche de la Belle de Mai, nous avons réalisé que les artistes avaient besoin avant tout d'émulation et de rencontres.

Nous avons alors imaginé un projet commun, Les Mariages arrangés : une série de créations impliquant en duo un artiste exilé et un artiste implanté localement.

Avec Les Mariages arrangés, nous avons initié un nouveau dialogue, une nouvelle histoire, et espérons que chacun de nous s'en trouvera modifié dans sa pratique artistique.

Les Mariages arrangés sont pour nous un moyen concret d'accueillir avec bienveillance et enthousiasme les artistes exilés et leur créativité.

Il nous devient indispensable d'intégrer l'accueil de ces nouveaux arrivants à notre pratique artistique. Il nous est impossible de la séparer d'une démarche citoyenne et solidaire.

La performance initiale

En 2020, le plasticien kurde Mahmood Peshawa et le comédien Antoine Oppenheim imaginent une performance, où la peinture en direct entre en résonance avec les mots de Maylis de Kerangal. La performance a fait l'objet d'un tournage réalisé par Cyril Meroni dans le studio de la Friche de la Belle de Mai en décembre 2020. La performance a été reprise dans le cadre des nuits d'été à Châteauvallon en juillet 2021.

Le projet avait reçu le soutien du boa, de Manifesta 13 – Région SUD et de la Friche la Belle de Mai à Marseille.

Le projet en 2025

L'objectif en reprenant le travail est de faire d'une performance (où des extraits du texte étaient lus) un spectacle cohérent et simple où les correspondances entre le texte, qui sera interprété dans son intégralité par Sophie Cattani entrera en écho avec le travail des images extraites des films, la musique de Pierre Aviat et la peinture live de Mahmood Peshawa qui réalisera une fresque nouvelle à chaque représentation.

Notre volonté est de créer sans pathos une forme dense et précise d'environ une heure, une sorte de chambre d'écho douce et amère qui interroge notre sentiment d'impuissance sans cesse renouvelé face aux vagues migratoires constantes.

Le 3 octobre 2013, plusieurs centaines de réfugié.es se noient au large de cette île méditerranéenne : lorsque l'autrice entend, à la radio, cette nouvelle, le nom même de Lampedusa l'entraîne immédiatement dans un parcours entre plusieurs textes, ou plutôt entre plusieurs images. Lampedusa, c'est d'abord le nom de Giuseppe Tomasi di Lampedusa, l'auteur du Guépard, *Il Gattopardo*, paru en 1958 à titre posthume. Ce grand roman est à l'origine d'un immense film, réalisé par Luchino Visconti en 1963. Cette homonymie entre le nom de l'écrivain et celui du lieu du drame, la première image est le visage de Burt Lancaster, qui interprète à l'écran le prince Salina, héros du roman.

La leçon du Guépard tient en grande partie à cette formule incroyablement cynique, prononcée par le jeune Tancredi (joué par Alain Delon dans le film de Visconti) : « il faut que tout change pour que rien ne change » pour désigner la façon dont les élites savent tout bouleverser sans jamais remettre en question leur supériorité sociale. Si c'est ce film qui vient spontanément à l'esprit de l'autrice lorsqu'elle est confrontée à la crise des migrant.es, n'est-ce pas aussi parce qu'elle a conscience que cette crise, comme les autres, risque fort de ne rien changer ?

Antoine Oppenheim

Le texte

Publié en 2015 aux Éditions Verticales, ce récit de Maylis de Kerangal se base sur le naufrage du 3 Octobre 2013.

Dans À cestadedelanuit, la romancière française évoque les conditions des réfugiés débarquant sur l'île de Lampedusa en Sicile, et nous interroge sur notre humanité face à un phénomène qui est devenu la norme. Elle parle du point de vue d'une femme française qui rentre chez elle un soir et se retrouve confrontée, en allumant la radio, au naufrage de Lampedusa en Sicile, le premier avant tant d'autres, celui qui le 3 octobre 2013, nous a forcé à ouvrir les yeux. Cette femme ne peut dormir, impuissante et choquée. Plusieurs niveaux de réflexion la rapprochent et l'éloignent de ce drame. Elle fait des liens entre ce qu'elle connaît et ce que lui évoque ce naufrage notamment des films. Les images surviennent à sa suite, comme des fantômes qui viennent hanter l'autrice à l'écoute de sa radio .

Il n'y a qu'une voix, la voix de l'autrice, qui déroule sa réaction à mesure que l'évènement se cristallise. Un parcours dans la nuit, au milieu d'images convoquées, dont la richesse tient précisément à ce qu'elles sont et restent contradictoires, inconciliables.

Extrait du texte

"Je me dis parfois qu'écrire, c'est instaurer un paysage. Les îles, et plus encore les îles désertes, sont pour cela des matériaux de haute volée, leur statut géologique amorçant déjà une écriture, portant un récit. Essaimées sur la mer, les îles surgissent comme des creusets à fictions, ou des aimants dispersés sur l'imaginaire. (...)

J'ai pensé que les passagers avaient dû attendre, espérer des secours, certains sachant que le droit de la mer impose de venir en aide aux bateaux en détresse quand d'autres au contraire avaient dû s'affoler, informés des dernières dispositions des États en lutte contre l'immigration illégale, avertis qu'en ce qui les concerne le droit n'existait plus, justement, ils étaient hors la loi et sans doute que d'autres se demandaient jusqu'où on les laisserait se noyer ; j'ai pensé enfin que la plupart des passagers ne devaient pas savoir nager, ayant vu la mer deux jours auparavant pour la première fois. (...)

Et ceux de l'île [de Lampedusa], isolés et pauvres eux-mêmes, les avaient recueillis, une couverture sur les épaules, un abri, un repas : ils avaient hébergé ces étrangers, plus pauvres que pauvres, ces êtres qui n'avaient plus rien et ne pouvaient plus prononcer leur nom ; ils les avaient relevés et l'humanité entière avec eux. Hospitalité."

Biographies

Mahmood Peshawa

Artiste peintre kurde irakien né en 1981. Après avoir été déplacé à cause de la Guerre dans plusieurs zones du pays pour suivre des études d'arts, il réalise plusieurs grandes installations entre 2007 et 2013. Il est enseignant aux Beaux-Arts de 2006 à 2016.

Il quitte l'Irak en 2016 pour arriver en France après un séjour dans les prisons hongroises. Après avoir été bénévole dans un camp de réfugiés à Dunkerque, il travaille sur différentes expositions, performances et installations à Marseille et sa région. Il expose à Chateaurenard, à Aix et à Marseille. Il travaille avec ildi ! eldi en tant qu'artiste accompagné par le boa depuis 2019, Il est résident en 2021 au Château Goutelas dans le programme Nora. Il anime aujourd'hui des ateliers à la Cimade et vient d'intégrer l'atelier des artistes en exil à Marseille.

Pierre Aviat

Compositeur et musicien français . Il suit une formation d'ingénieur du son à l'école Louis lumière. Il compose différentes musiques de films en France et à l'étranger, dont les films de Denys Arcand, Cesar Vayssié, Thierry Demaizière, Alban Teurlai et Jérémie Renier. Il collabore au Théâtre avec Olivia Rosenthal, Pascal Quignard et Marie Vialle, en danse avec Xavier Veilhan, Dimitri Chambas, Wendy Morgan, JR, Mathilde Monnier. Il est l'un des musiciens invités par Xavier Veilhan au studio Venezia du Pavillon Français lors de la Biennale de Venise 2017. Il collabore en 2020 avec ildi ! eldi pour la première fois.

Antoine Oppenheim

Après une formation d'acteur à l'ERACM, il interprète principalement des œuvres du répertoire contemporain sous la direction de différents metteurs en scène : Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Martinelli ou Jan Fabre. Il rencontre ensuite Galin Stoev avec qui il travaillera durant quatre années avant de créer le Collectif ildi ! eldi. Son travail se situe aujourd'hui essentiellement au sein du collectif en tant que metteur en scène, acteur, dramaturge et vidéaste. Il collabore à la création avec Sophie Cattani d'un dizaine de pièces autour des écritures contemporaines depuis 2008. Parallèlement il travaille au cinéma et à la télévision avec Alfred Lot, Mathieu Delaporte, Claudio Cupellini, Benjamin Rocher et Yannick Dahan, Jacques Malaterre, Dorothee Sebbagh, Christian Petzold et Thierry de Peretti. Il travaille régulièrement comme intervenant et metteur en scène à L'ERACM. Il coréalise en 2018 son premier court métrage avec Cyril Meroni La demeure du sultan sélectionné au FID en 2018. Il écrit en 2020 un deuxième court métrage avec Cyril Meroni, Le Jardin. Il met en scène les deux nouvelles créations du collectif ildi ! eldi, Chasser les fantômes (2021) et A l'Origine (titre provisoire - 2023) , commandes de texte à l'auteur Hakim Bah. Il joue dans Poings, du Collectif das Plateau en 2021 et dans le Petit Chaperon rouge qui sera créé en juillet 2022 au Festival In d'Avignon.

Sophie Cattani

Après sa formation à l'ENSATT et à la Middlesex University de Londres, Sophie Cattani commence sa carrière de comédienne avec Michel Raskine, Laurent Pelly et Gilles Chavassieux. Elle joue sous la direction d'Emmanuel Daumas, Richard Brunel, Olivier Rey, Olivier Maurin, Galin Stoev, Denis Marleau et Cyril Teste. En 2008 elle participe à la création du collectif ildi! eldi. Elle oeuvre depuis à toutes ses créations : écriture et adaptations, mise en scène et jeu. Parallèlement à ses aventures théâtrales, Sophie Cattani tourne au cinéma. Elle est deux fois nominée dans la catégorie « Jeunes Espoirs des Césars », notamment pour Selon Charlie de Nicole Garcia et pour Je suis heureux que ma mère soit vivante de Claude et Nathan Miller. En 2013 elle reçoit le prix d'interprétation féminine au festival « Premier Plan » d'Angers. On la retrouve dans Tomboy de Céline Sciamma et dans les films de Dorothee Sebbagh Cherchez le garçon et Malmousque, dans Les dévorants de Naël Marandin ou dans la série En Thérapie. Elle a récemment tourné dans les séries B.R.I et Toutouyoutou, et au cinéma avec Xavier Beauvois dans La Vallée des fous, et avec Léonor Serraille sur le film Ari.

Le collectif ildi ! eldi

Structure de création et de recherche dont la direction artistique est assurée depuis 2008 par Sophie Cattani et Antoine Oppenheim, ildi ! eldi est constitué d'acteur.ice.s, de technicien.ne.s, de musicien.ne.s et d'auteur.ice.s qui travaillent sur les écritures contemporaines.

Le choix du nom, ildi ! eldi est inspiré de Bertold Brecht. Dans le Petit Organon pour le théâtre, Brecht décrit un exercice où il demandait à ses acteur.ices de jouer à « il dit ça... elle dit ça » avec des scènes dialoguées d'œuvres dramatiques, ce qui permet à l'interprète une distanciation dans le jeu et de passer librement de l'incarnation à la narration, de l'acteur.ice au personnage.

Le collectif tente à travers ses différents projets, d'explorer ce mode de jeu en distanciation et d'en complexifier progressivement les enjeux et les mécanismes en le mettant à l'épreuve d'une théâtralité contemporaine en perpétuelle mutation. Tout en continuant à adapter des textes non théâtraux pour la scène, le collectif continue d'affirmer sa démarche envers les écritures de plateau en travaillant également directement avec les auteur.ice.s. Sophie Cattani et Antoine Oppenheim réinventent à chaque fois le mode de collaboration dans l'écriture afin de maintenir un dialogue dramaturgique et un rapport au plateau tout au long de l'élaboration du texte.

Projets actuels :

création 2023

Le musée des contradictions d'Antoine Wauters - Châteauevallon - SN de Toulon, Théâtre des Halles - Avignon, Théâtre d'Arles, Lieux Dits Claveisolles, Warm Up - Printemps des comédiens - Ville-taneuse

création 2022

We all fall / récit - projet Europe Creative - Marseille

création 2020/2021

Chasser les fantômes d'Hakim Bah Théâtre des Halles - Avignon, Plateaux Sauvages - Paris, Théâtre Joliette - Marseille, Théâtre du Bois de l'Aune - Aix-en-Provence, Théâtre de Sète, Théâtre du Point du jour - Lyon

création 2019

11 septembre 2001 de Michel Vinaver - Théâtre des Halles - Avignon, Théâtre Ouvert - Paris



ildi!
ildi!

Collectif ildi! eldi

Direction artistique

Antoine Oppenheim
06 87 41 86 21
oppcaat@hotmail.com

Administration et production

Charlotte Laquille
06 75 62 48 80
productionildiildi@gmail.com